

Ce marais possède donc une faune odonatologique très variée et héberge des espèces rares ou en déclin dans la moitié nord de la France. Le conservatoire de Champagne-Ardenne mène des opérations de maîtrise foncière afin de préserver certains secteurs, et en espère avoir un rôle stimulant de protection vis à vis de l'ensemble des propriétaires du marais.

Il est évident que les milieux aquatiques sont étroitement liés au fonctionnement de leur bassin versant. Le contrôle des apports agricoles (micropolluants, fertilisants, ...), notamment par ruissellement venant du vignoble, reste d'actualité si l'on désire envisager une gestion globale de ce milieu qui du reste a déjà été profondément perturbé par les travaux hydrauliques.

Travaux cités

- CARON B. et BLONDEAU A., 1991.- La champagne de la craie et ses confins orientaux. Excursion de printemps du 8 au 11 mai 1991.- *Association des géologues du Bassin de Paris* : 12-13.
- CHERTIER B., 1976.- Les nécropoles de la civilisation des champs d'urnes dans la région des marais de St Gond.- *Gallia préhistoire*, supplément 8, C.N.R.S., 42 pp.
- COPPA G., 1990 : Eléments cartographiques et écologiques sur les Odonates de Champagne-Ardenne.- *Soc. hist.nat. et arché. de Haute-Marne et Agurna* (Troyes), 92 pp et 12 annexes.
- DIDIER B. et COPPA G., 1989.- Marais de Saint Gond. Cartographie des espèces végétales protégées.- Union régionale Champagne-Ardenne pour l'Environnement et D.R.A.E. de Champagne Ardenne, 12 pp + cartes en annexes.
- ERARD C et SPITZ F., 1963 : Observations sur l'avifaune des marais de St Gond (Marne) ; 1956-1963.- *Oiseaux de France*, 40 : 12-76.
- GEHU J.M., MERIAUX J.L. et TOMBAL P., 1981.- Inventaire des tourbières de France. Région Champagne-Ardenne.- Institut Européen d'Ecologie et Minist de l'Env., 51 pp.
- LAURENT M, 1909.- Compte rendu de l'excursion aux marais de St Gond et à Toulon-la-Montagne.- *Bull. soc.hist. nat. de Reims*, 17 : 25.
- ROCAMORA G., 1994.- Les zones importantes pour la conservation des oiseaux de France.- Ligue pour la protection des oiseaux et Ministère de l'Environnement, 339 pp.
- SCHEMA PISCICOLE DE LA MARNE, 1985.- Le Petit Morin.- *Fédér. de pêche de la Marne*, 19 pp.

Compte-rendu

7^{ème} Symposium des Odonatologues de Suisse (Berne, 19 novembre 1994)

par Christian Monnerat

Noisetiers 2, CH-2824 Vicques/Jura, Suisse

Introduction

Ce septième symposium s'est déroulé le 19 novembre 1994 à Berne. Il a réuni dans les bâtiments de l'Institut de zoologie de l'Université de Berne, une cinquantaine d'Odonatologues d'Allemagne, de France, d'Autriche et de Suisse.

La *Société Française d'Odonatologie* a été invitée et suite à la demande de M. J.-L. Dommaget, je l'ai représentée.

Après l'accueil de René Hoess, douze communications ont été présentées au cours de la journée. Elles ont été regroupées par thèmes, comme suit : 1) inventaires, 2) colonisation, 3) écologie, 4) divers.

1.- Inventaires

R. Hoess, G. Bieri, O. Leuthard, T. Schwaller et W. Jakob nous ont présenté les résultats de l'inventaire des Odonates du canton de Berne à travers quelques sites : - le Burgäschisee (petit lac du Plateau) et la place d'arme de Thoun sont les sites les plus riches avec respectivement 40 et 34 espèces. - la région du Hohgant-Seefeld et ses espèces alpines, *Aeshna coerulea*, *A. subarctica*, *Somatochlora alpestris*. - description du seul site actuel de *Coenagrion mercuriale*.

La région de Brigue, dans le Haut-Valais, a été prospectée par P. Schweizer. Peu de milieux sont favorables aux libellules, suite aux modifications des milieux aquatiques. Néanmoins, 26 espèces ont été rencontrées, parmi elles, *Orthetrum brunneum*, *Onychogomphus forcipatus* et *Sympetrum meridionale*. Ces deux dernières espèces mettent en évidence le rôle de carrefour migratoire de la région.

S. Kohlnous a parlé de l'émergence massive de *Gomphus vulgatissimus* au bord de la Glatt en 1993 (canton de Zürich). La rivière a été canalisée il y a un siècle, mais la végétation riveraine s'est régénérée. En 1993, 1496 exuvies de *G. vulgatissimus*, 855 d'*Onychogomphus forcipatus* et 25 de *Gomphus pulchellus* ont été récoltées sur 400m.

R. Osterwalder a récolté les exuvies de *Gomphidae* sur la Lorze, la Reuss, l'Aar et le Rhin en 1993 et 1994. Les résultats les plus intéressants sont les découvertes de *G. vulgatissimus* sur la Lorze, ainsi que de nouvelles stations de *G. simillimus*, *O. forcipatus* sur le Rhin. *O. cecilia* est toujours absent sur le Rhin.

2.- Colonisation

M. Hertzog a visité les milieux humides de compensation écologique d'une autoroute dans le canton de Thurgovie. Les ruisseaux ont été colonisés par *Calopteryx virgo* et *C. splendens*, les étangs abritent 15 espèces en populations importantes, dont *Orthetrum brunneum* et *Crocothemis erythraea*, ce dernier est en expansion dans notre pays.

P. Weidmann a suivi deux réserves naturelles créées dans la vallée du Rhin près de Coire. Les étangs sont peu profonds, l'un d'eux est bordé de forêt. Au total, une vingtaine d'espèces ont été signalées ; parmi celles-ci, *Crocothemis*

erythraea, *Sympetrum fonscolombii* et *Sympetrum depressiusculum*. Les deux premières sont nouvelles pour le canton des Grisons.

3.- Etudes écologiques

L'écologie de *Lestes dryas* dans le sud de l'Allemagne a été présentée par C. Rôhn. Les milieux propices sont des étangs peu profonds, qui s'assèchent en été. Leur végétation riveraine est bien développée; *Carex gracialis*, *Carex rostrata* et *Ranunculus flammaea* sont des plantes typiques de ces milieux. Les étangs bordés d'une importante roselière ne semble pas convenir à ce *Lestes*. La menace principale est l'eutrophisation des stations.

C. Keim nous a présenté divers aspects de l'écologie de *Sympecma paedisca* en Valais. La ponte débute trois semaines après celle de *S. fusca*. Les premières émergences débutent lorsque la température de l'eau atteint 20°C. alors que pour *S. fusca* 15°C suffisent. Ces constatations montrent le caractère plus thermophile de *S. paedisca*. La ponte a été notée dans un tissu végétal vivant (*Phragmites communis*).

B. Schmid a étudié les milieux et l'écologie de *Nehalennia speciosa* en Allemagne dans la région de l'Elbe et du Rhin. L'espèce peut se contenter de quelques mètres carrés de marais parsemés de gouilles peu profondes (5-15 cm). Ces gouilles ont pour particularité de se réchauffer rapidement durant la journée, et de se refroidir de façon marquée durant la nuit. La ponte a lieu dans une végétation de densité bien définie. Les larves âgées peuvent supporter un assèchement temporaire. Il n'a été constaté aucune synchronisation de l'émergence. Les modifications du milieu permettent la colonisation d'autres espèces qui concurrencent *N. speciosa*.

R. Buchwald nous a parlé des libellules comme bioindicateurs des ruisseaux d'Europe moyenne. Les types de ruisseaux étudiés ont un lit graveleux ou caillouteux et se situent dans le domaine alpin et préalpin. Leur alimentation est assurée par des eaux souterraines et leur régime hydrique est stable. La température de l'eau a un rôle déterminant pour le développement des larves, la présence d'une espèce n'est ainsi possible que dans un spectre précis, même si le site présente une végétation attractive.

4.- Divers

Un aperçu du comportement de reproduction de deux espèces de libellules brésiliennes a été présenté par H. Wildermuth. *Diastatops intense* et *Perithemis mooma* ont été étudiés. Chez la deuxième espèce le ♂ garde le site de ponte en effectuant des boucles et sa danse nuptiale rappelle celle de notre *Calopteryx*. La ♀ reconnaît les sites de ponte en touchant le substrat avec les

pattes ; il s'agit de racines qui doivent être entourées d'eau. Les couleurs des fémurs ont un rôle dans la communication entre les individus.

G. et P. Vonwil ont essayé plusieurs méthodes pour inventorier les imagos de *Gomphidae*. Si une paire de jumelles permet l'observation de la rive sur laquelle on se trouve, la longue-vue convient mieux pour les recherches sur la rive opposée. Le canot peut être un bon moyen pour autant que le courant de la rivière soit calme. Il faut tenir compte, lors des visites, de l'ensoleillement des rives, les libellules recherchant les zones les plus chaudes.

Rubrique bibliographique

par Jean-Louis Dommanget

Les objectifs et les limites de cette rubrique sont présentés dans le fascicule 11 (1) de *Martinia* (Mars, 1995).

Je remercie vivement les personnes qui me communiquent régulièrement les tirages-à-part de leurs travaux ou ceux provenant de leurs recherches bibliographiques.

J'insiste sur le fait qu'il est impératif que chacun se sente concerné par cette rubrique en me faisant parvenir les tirés-à-part ou les photocopies des différents articles qui paraissent sur le sujet en France (ou à l'étranger pour des travaux qui concernent notre pays) : d'avance merci.

- 1993 -

REHFELDT G., KESERÜ E., WEINHEBER N., 1993.- Opportunistic exploitation of prey in the libellulid dragonfly *Orthetrum cancellatum* (Odonata : Libellulidae).- *Zool. Jb. Syst.*, 120 (4) : 441-451.

Etude de la prédation d'*O. cancellatum* sur les populations de *C. haemorrhoidalis* dans des canaux situés en Crau (Bouches-du-Rhône).

Adr. : Zool. Inst. Techn. Univ. Braunschweig, Pockelsstr. 10a, D-38106 Braunschweig, Allemagne.

- 1994 -

KLINGENBERG K., 1994.- Die Libellen an den Kanäle der Crau, Südfrankreich (Insecta : Odonata). *Ent. Z. Essen*, 104 (23) : 449-460.

Etude faunistique et écologique des Odonates de la Crau (Bouches-du-Rhône). 31 espèces sont répertoriées ; une analyse des populations et des habitats est présentée.

Adr. : Zool. Inst. Techn. Univ. Braunschweig, Pockelsstr. 10a, D-38106 Braunschweig, Allemagne.